



**Documents 2003/2010**

Stéphane Pichard - [stephanepichard@free.fr](mailto:stephanepichard@free.fr) - <http://stepp.free.fr>

*L'Esplanade*, Di-stances, Kuandou Museum of Fine Arts, Taipei, 2010



**Zoom (s)**

# L'Esplanade

Installation vidéo, 8'47" boucle couleur stéréo, 4/3 SD, © Stéphane Pichard, 2005

*L'Esplanade* a été filmée sur les rives du fleuve Niger, à Ségou au Mali. Le point de vue, légèrement en plongée dans la pente de la rive, change avec le déplacement d'un tricycle qui, parcourant perpendiculairement le champ de la caméra, attire le cadre et nous entraîne singulièrement au ralenti, aspirés par la scène. C'est un souffle saturé par la chaleur et la poussière rouge, des pans verticaux se succèdent et glissent les uns sur les autres, la vision altérée par les antipaludéens. L'écriture du zoom avant tisse la convergence de personnages indépendants et de gestes fortuits. *L'Esplanade* se construit autour d'une situation traversée d'actions sans commencement ni fin.

*L'Esplanade* was filmed on banks of the Niger river, in Ségou in Mali. The point of view, slightly into diving on the slope of bank, changes with the displacement of a tricycle which, traversing the field of the camera perpendicularly, attracts the framework and singularly involves us with the idle, aspired by the scene. It is a breath saturated by heat and red dust, of the vertical sides follows one another and slips the ones on the others, the vision deteriorated by the antipaludéens. The writing of the front zoom weaves the convergence of independent characters and fortuitous gestures. *L'Esplanade* builds around a crossed situation of actions without beginning nor end.

Diffusion :

2017 - Notes Video, Le Quai 3, Le Pecq

2012 - \_point de suspension, ESA, La Réunion

2011 - Léger tremblement du paysage, Collection départementale Seine-Saint-Denis, Neuilly-sur-Marne

2010 - Minimal Veränderung, King Kong Contemporary Art Project, Barockschlösses, Mannheim

- Di-stances, Kuandou Museum of Fine Arts, Taïpei

- Afrique, retours d'images, 7ème Biennale d'art contemporain de Gonesse

2009 - Les Yeux la nuit, Nuit de la vidéo, 6ème édition, Lillebonne Nancy

2008 - Supervues, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine

- Rien à Voir, Les Instants Chavirés, Montreuil

- Exposition personnelle, Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris

2007 - «Il confondit les repères lumineux au sol avec des étoiles et demanda pourquoi l'avion volait à l'envers...» Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris



## Comme de jour

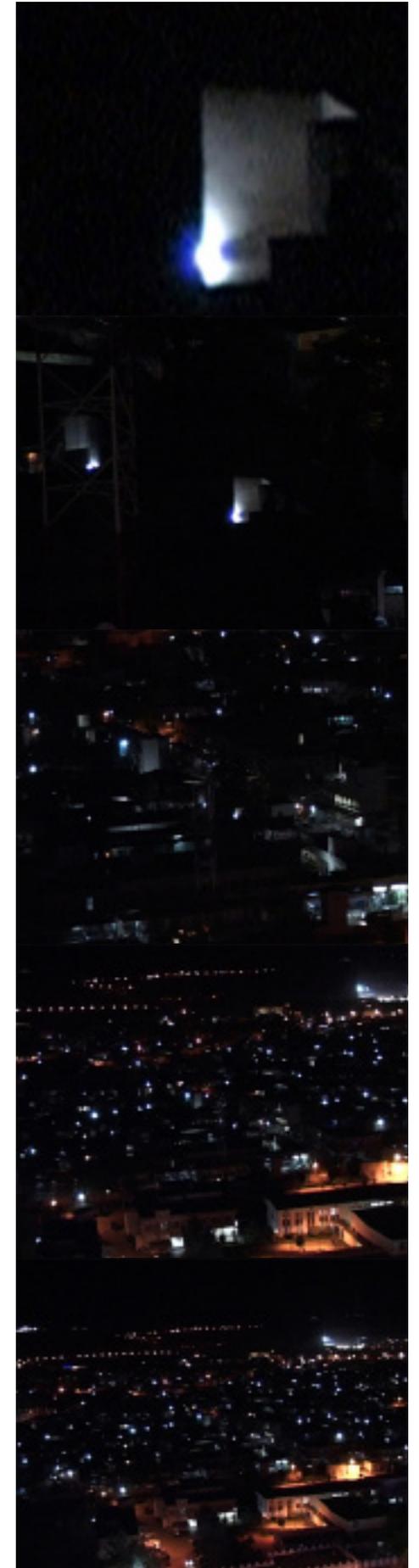
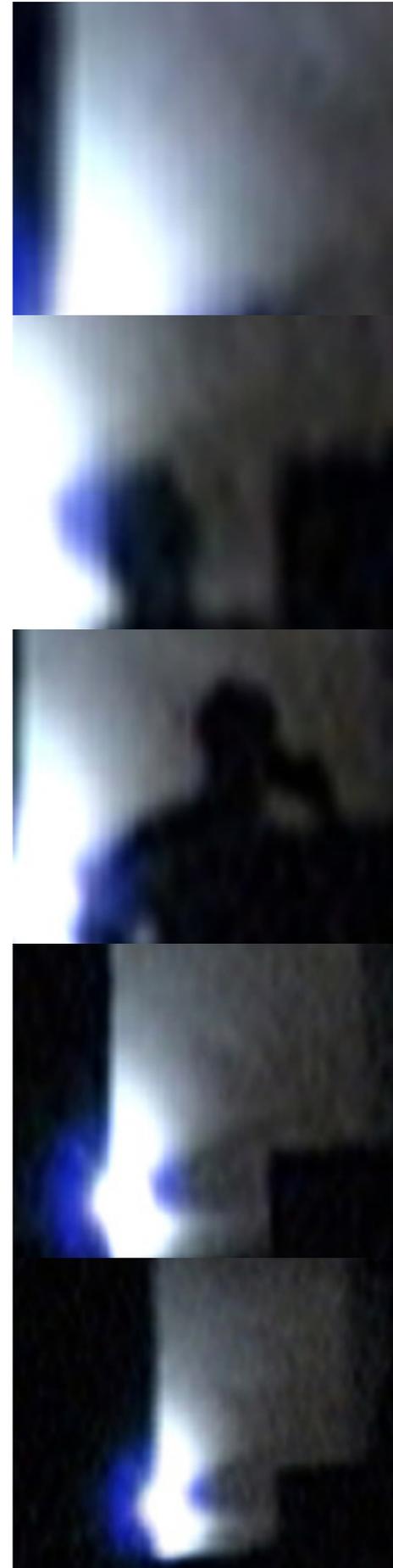
Installation vidéo, 2'22" boucle couleur stéréo, 4/3 SD, © Stéphane Pichard, 2006

L'écran 4/3 partagé verticalement grouille de pixels noir et blanc. Il y a quelque chose d'intense, que l'on distingue confusément dans le souffle, le bruit. Progressivement les pixels vont se résorber, à l'avantage d'une scénette, d'un personnage certainement. C'est un zoom numérique devenant optique, toujours arrière. Comme une vaste inspiration, la ville de Bamako grandit de nuit, les poumons chargés de chaleur et de poussière.

The three-quarter vertically parted screen teems with black and white pixels (picture elements). There's something intense which can hardly be noticed within breath and noise. Little by little the pixels give place to a playlet, most probably to a character. It's a digital zoom out which turns into an optical one. As a deep breathing in, the city of Bamako is getting bigger and bigger in the dark, its lungs filled with heat and dust.

### Diffusion :

- 2017 - Notes Video, Le Quai 3, Le Pecq
- 2016 - Fondu Enchaîné, Le Select, Saint-Jean-de-Luz
- 2015 - Platform, OFFICIELLE & FIAC, Paris
  - Petite veillée vidéo, 105 Art Nomad, Arnac-La-Poste
- 2013 - Projection numérique 4, \_tribune video, Cilaos, La Réunion
- 2011 - espace-s public-s, espace-s filmique-s, RESzone, Carré d'Art de Nîmes
- 2010 - Short & Intense, Kurt-Kurt, Berlin
  - Africajarc, MAGP, Cajarc
  - Afrique, retours d'images, 7ème Biennale d'Art Contemporain de Gonesse
  - Paysages Filmés, ENSA Limoges
  - Des vidéos de la collection du Frac Limousin, Mairie de Tulle
  - Sunday's creening, Galerie M&T de la Châtre, Paris
- 2009 - Show Off vidéo, Galerie les Filles du Calvaire, Paris
  - Pause, Eden, La Souterraine
- 2008/2009 - Le couloir des miroirs, Frac Limousin, Limoges
- 2008 - Supervues, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine
  - Hospitalités, TRAM, lieux d'art contemporain en Ile-de-France
  - Rien à Voir, Les Instants Chavirés, Montreuil
  - Show Off, Galerie M&T de la Châtre, Paris
  - Exposition personnelle, Galerie M&T de la Châtre, Paris
- 2007 - Biennale de l'Image en Mouvement, Genève
  - Courts d'Été, Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg
  - Sequence Shot, Rencontres Internationales, El Circulo de Bella Artes, Madrid
  - Cinéma Babylon Mitte, Berlin
- 2006 - Archéologies Urbaines, Rencontres Internationales, Cinéma L'Entrepot, Paris



## ...Ou le dessous

Vidéo, boucle couleur stéréo, 16/9 SD moniteur, © Stéphane Pichard, 2009

C'est l'été en fin de semaine, sous le tablier du pont Yang Hwa, au bord de la rivière Han à Séoul. La situation est contenue entre les berges et les piles de béton fichées dans l'eau verdâtre. ... *Ou le dessous* est une vidéo bouclée, un plan fixe à peine altéré par l'arrêt d'un cycliste à un édicule. Cette scène est prise dans la continuité à la faveur d'un zoom avant puis arrière, qui participent à la redéfinition de cet espace momentanément « offert » par la mousson, en deçà de la violence des flux continuels de l'échangeur.

It is a summer weekend, under the Yang Hwa bridge, by the river Han in Seoul. The situation is set between the river banks and the concrete piles driven into the greenish water. ... *Ou le dessous* is a looped video, a static shot barely altered by a cyclist stopping at a small building. This scene is caught in a continuous way by a zoom forward then backward, taking part in the redefinition of this space momentarily "offered" by the monsoon, this side of the violence of the continual flow of traffic on the interchange.

Diffusion :

2011 - espace-s public-s, espace-s filmique-s, Carré d'Art de Nîmes

- Les samedis d'Alice, Lavitrine, Limoges

2009 - Les Yeux la nuit, Nuit de la vidéo, 6ème édition, Lillebonne Nancy

- Dessus dessous la ville, Grandes Galeries, Aître Saint-Maclou, Ecole des Beaux-Arts, Rouen



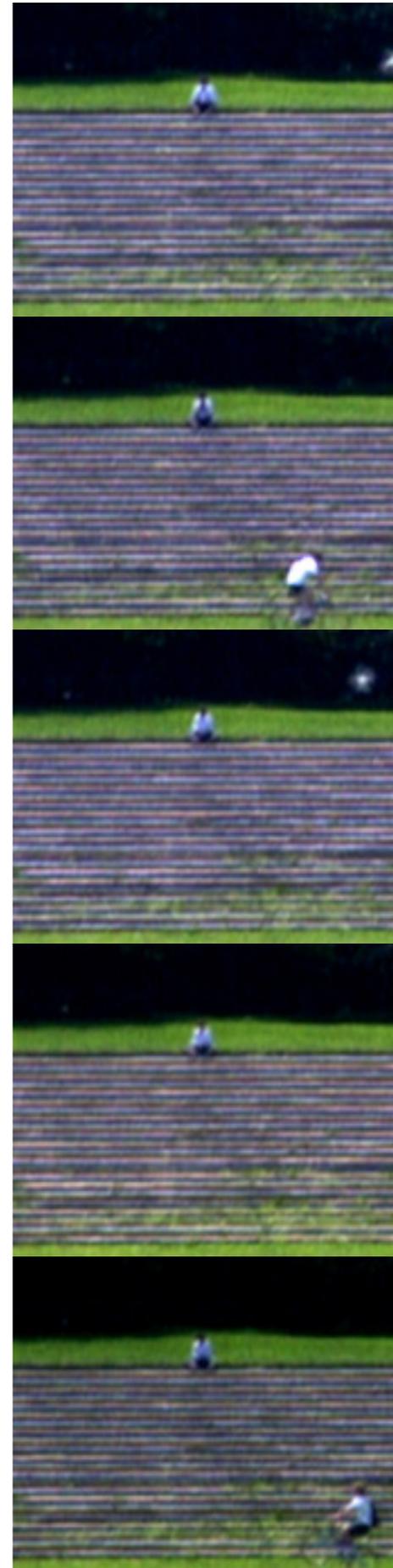


**Plan fixe (s)**

## L'Escalier

Installation vidéo, 29' 55" couleur silenc., 4/3 SD moniteur, © Stéphane Pichard, 2004

*L'Escalier* est un plan fixe ralenti, un personnage est assis en haut d'un escalier à Versailles. Les marches vibrent dans la chaleur augmentée par le zoom numérique. La scène est hors de netteté, l'escalier est une étendue fluide. Les pixels semblent disjoints et se déplacent dans des temporalités différentes. Quelques passants et sportifs traversent cet espace flou, le personnage reste assis. Il ne semble pas affecté par les déambulations environnantes. Dans la profondeur et l'obscurité d'un sous-bois en arrière plan, Il quittera le cadre.



## Laranjeiras (395ft)

Installation vidéo, boucle couleur stéréo, 4/3 SD, © Stéphane Pichard, 2005/2009

*Laranjeiras* est un plan fixe réalisé à Rio de Janeiro en 2005. Au centre du plan, on distingue un homme marcher, il dessine le pourtour d'un toit-terrasse et semble retenu dans les limites de son déplacement. Captif du sommet de l'immeuble et seul être humain visible dans ce cadrage urbain, il boucle furieusement comme un blocage numérique.

Diffusion :

2009 - Projections constructives, Centre d'art contemporain Micro Onde, Vélizy Villacoublay

- Les Yeux la nuit, Nuit de la vidéo, 6ème édition, Lillebonne Nancy

- Dessus dessous la ville, Grandes Galeries, Aître Saint-Maclou, Ecole des Beaux-Arts, Rouen



# L'Insomnie

Vidéo, palindrome couleur silenc., 4/3 SD moniteur, © Stéphane Pichard, 2007

Deux hommes essaient de dormir sur une simple couverture. Seul l'un d'eux est paisible, dans la position allongée que voudrait atteindre l'autre. C'est un plan fixe, la caméra (à l'épaule) est très proche. Un homme est pris d'insomnie, il s'étend et se relève aussitôt. La mise en scène est minimale et la lumière artificielle donne aux soubresauts de cet homme un aspect chorégraphié. La diffusion est en boucle, on ne perçoit ni le début, ni la fin.

Diffusion :

2012 - Viola Tricolor, Analogues, Arles

2010 - Short & Intense, Kurt-Kurt, Berlin

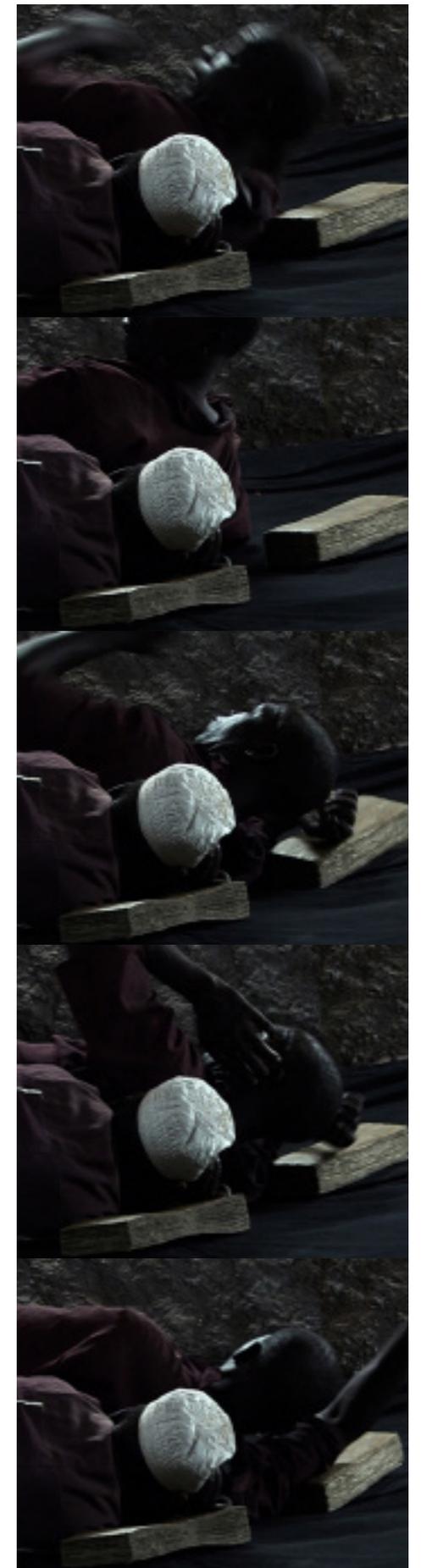
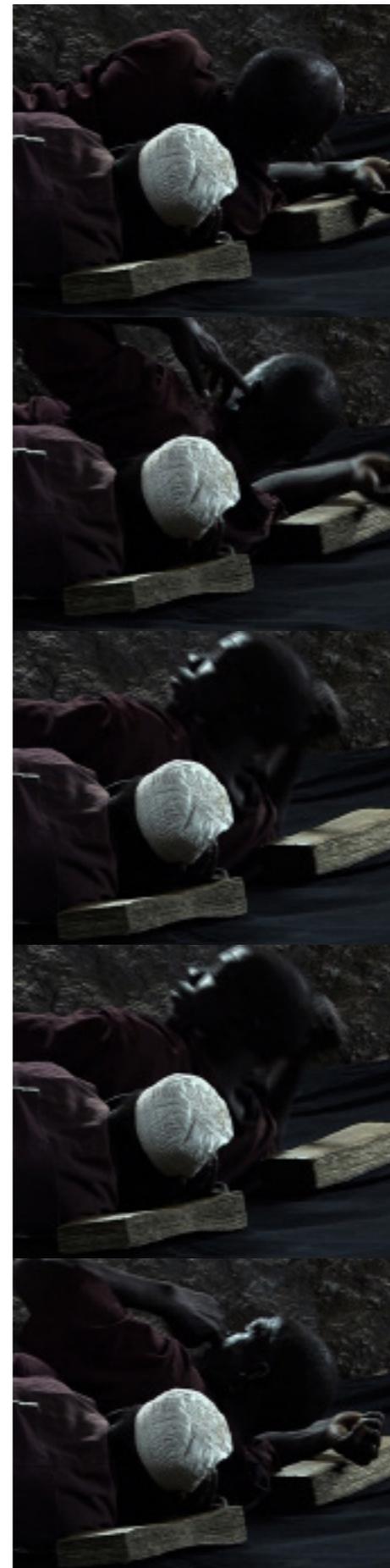
- Afrique, retours d'images, 7ème biennale de Gonesse

2009 - Les Yeux la nuit, Nuit de la vidéo, 6ème édition, Lillebonne Nancy

2008 - Supervues, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine

- Exposition personnelle, Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris

2007 - FIAC, Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris



## Assèchement

Installation vidéo, 4'20" couleur stéréo, 4/3 SD, © Stéphane Pichard, 2007

«Assèchement» a été filmée à Mopti. La caméra est placée, depuis une terrasse, perpendiculairement au mur d'une maison voisine, mur plein constituant la moitié du cadrage. C'est une scène intime et quotidienne au milieu de la ville, une chorégraphie pour trois personnages. Une antenne parabolique, du linge, de longs fils qui souplement redoublent l'arrête du mur sans profondeur, un aplat analogue au ciel encombré de sable. Une femme et un enfant progressivement vident la terrasse du linge coloré. Elles enlèvent la couleur.

Drying-up was filmed in Mopti. The camera is placed from a terrace perpendicularly to the wall of a neighbouring house, a solid wall forming half the framing. It is an intimate and everyday scene in the middle of the city, a choreography for three characters. In a supple way, a satellite dish, laundry, and long wires duplicate the ridge of the shallow wall, a flat tint akin to the sand-filled sky. A woman and a child gradually remove the colourful laundry from the terrace—taking away the colour.

Diffusion :

2017 - Notes Video, Le Quai 3, Le Pecq - 2016

- Gwangju Art Fair | Gwangju, Corée du Sud

2010 - Afrique, retours d'images, 7ème biennale de Gonesse

2009 - Dessus dessous la ville, Grandes Galeries, Aître Saint-Maclou, Ecole des Beaux-Arts, Rouen

2008 - Rien à Voir, Les Instants Chavirés, Montreuil

- Exposition personnelle, Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris



Semaine 20.08, n°167, Semaines n°11, Bimestriel pour l'art contemporain, éditions Analogues, 2008



## Last chance

Installation vidéo, 8', boucle couleur stéréo, 16/9 HD, © Stéphane Pichard, 2009

La caméra fixe placée près du sol capte la chaleur montante de l'asphalte. Des piétons, des vélos et des véhicules à moteur passent et obstruent fugitivement le plan séquence. *Last Chance* commence dans le silence, progressivement le son de la rue envahit la projection. De l'autre côté du carrefour un homme élégamment dialogue avec l'espace, il s'accorde à la lumière et l'ombre structurante des édifices. Il utilise une rampe d'entrée d'immeuble comme une barre d'exercice. Ce n'est ni une danse ni une performance, encore moins un Kata et pourtant tout à la fois, une dernière danse souvent recommencée.

The static camera set near the ground captures the heat rising from the asphalt. Pedestrians, bicycles and motorized vehicles pass and fleetingly get in the way of the sequence shot. *Last Chance* starts in silence, but the sound of the street gradually invades the projection. On the other side of the crossroads, a man converses elegantly with space, fitting in with the light and shadow that structure the buildings. He uses the entrance stairway of a building as an exercise bar. This is neither a dance nor a performance, and even less so a Kata, and yet it is everything at once, a last dance often started all over again.

Diffusion :

2014 - Choses lues avec lectrices | carte blanche, cinéma 104, Pantin

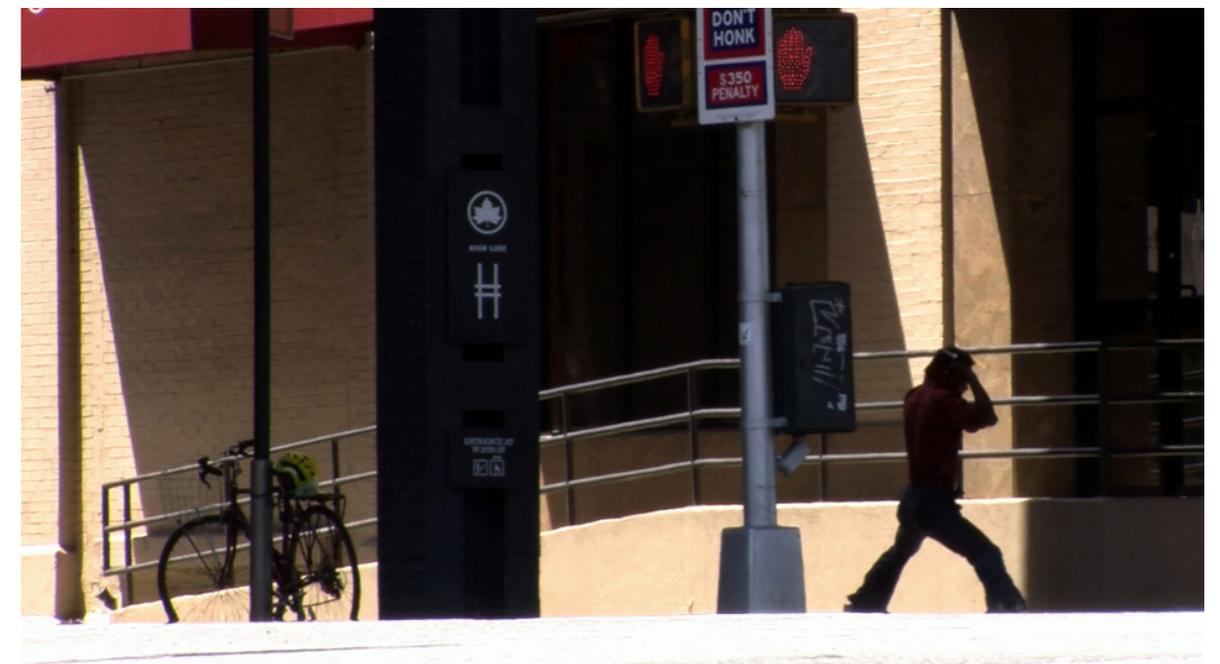
2012 - Chantier humain/Last Chance, Le Manège, carte blanche au 232U, Aulnoye-Aymeries

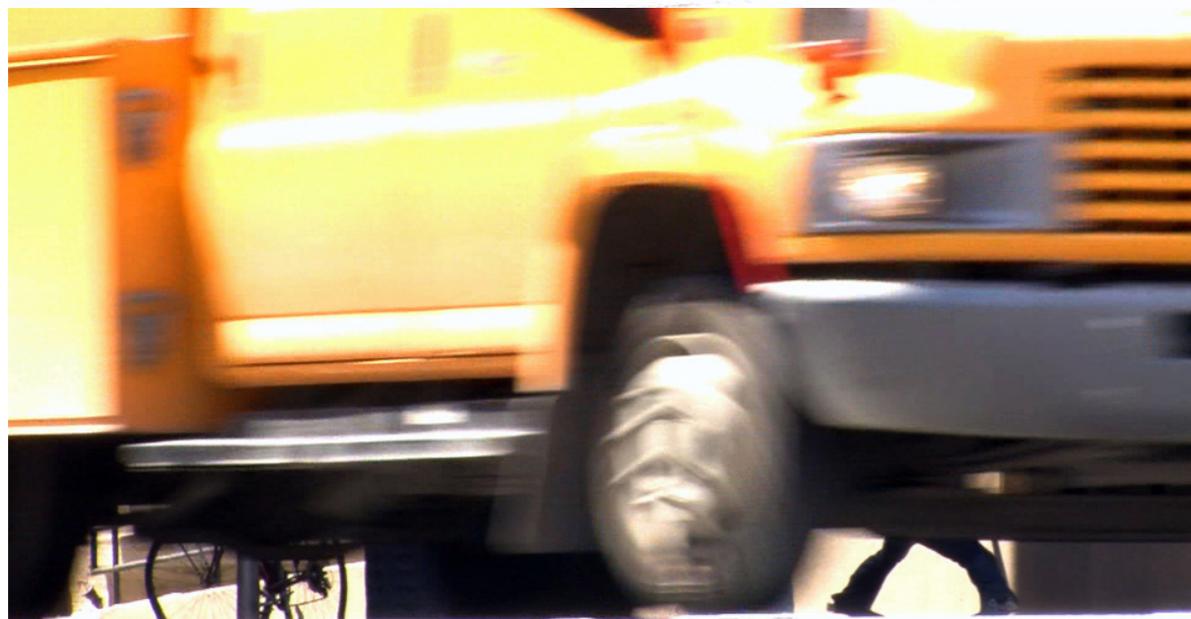
2011 - Ce monde est étrange, Cinéma Accatone, Paris

- espace-s public-s, espace-s filmique-s, RESzone, Carré d'Art de Nîmes

- Les samedis d'Alice, Lavitrine, Limoges

- Notes Vidéo, Box 202, Paris





**Travelling (s)**

## Paysage plausible

Installation vidéo, 17' boucle couleur son 5.1, musique : Alexandros Markéas, 4/3 SD  
© Stéphane Pichard, 2003

Le spectateur glisse sur une succession d'écrans, d'images en mouvement, entre succession temporelle et prolongement sonore. Les paysages s'étirent horizontalement et dans leur profondeur, notre perception oscille entre la déconstruction et la reconstruction plausible d'un paysage anthropomorphique. *Paysage Plausible* de Stéphane Pichard mis en musique par Alexandros Makéas, est la proposition d'une expérience intime où soi dialogue avec l'espace et le temps. L'expérience de ce que Merleau-Ponty appellerait une intersubjectivité ou un entrelacs entre soi et le monde.

Diffusion :

2005 - Affinités, Le Pavé dans la Mare, La Saline Royale, Arc et Senans

2003 - Paysage plausible, Galerie éof, Paris

*Paysage Plausible*, Affinités, catalogue de l'exposition, Le Pavé 10 ans.  
La Saline Royale, Arc et Senans, 2005.



## A/R

Vidéo, 6'52" couleur stéréo, 4/3 SD moniteur, © Stéphane Pichard, 2003

C'est à reculons dans une rue chaotique, que l'on découvre dos à la route un paysage urbain désolé. L'ombre des tours sautille dans le soleil. Des taudis entourés d'une friche bordent le chemin, c'est un cul de sac. Le son stéréo est comme l'image, demi tour. Un moment de calme, par deux fois le paysage s'arrête et oscille entre image fixe et images en mouvement. Nous traversons une flaque d'eau formidable où joue une bande de gamin. Nous remontons à reculons le fil qui nous conduirait à l'entrée de l'impasse. Des tôles ondulées glissent sur l'écran, un dernier arrêt tremblant pour une vue d'ensemble, c'est un aller retour.

Going backwards in a bumpy street, turning our back to the road we discover a desolated urban landscape. The high-rises' shadow is hopping around in the sun. The path is flanked by slums surrounded by a wasteland, it is a dead end. Half turn, the sound in stereo is like the image. A peaceful moment. The landscape twice freezes and swings between still image and moving image. We walk across a remarkable puddle of water, a bunch of kids is playing. We follow backwards the thread leading to the entrance of the deadlock. Half-turn, corrugated iron sheets slide across the screen. One last shivering stop to catch a general glimpse, it is a roundtrip.

In einer chaotischen Straße rückwärts gehend, den Rücken zur Straße, entdeckt man eine desolate Stadtlandschaft. Der Schatten der Türme hüpfert in der Sonne. Von Brachland umgebene Hütten säumen den Wegesrand - eine Sackgasse. Kehrtwendung, der Stereoton ist wie das Bild. Ein Moment der Ruhe, zwei Mal hält die Landschaft inne und schwankt zwischen Standbild und Bild-Bewegung. Wir durchqueren eine große Pfütze, Kinder spielen. Wir verfolgen im Rückwärtsgang den Faden, der uns zum Eingang der Sackgasse zurückführt. Kehrtwendung, Wellblech gleitet ins Bild. Eine letzte zitternde Einstellung - das Gesamtpanorama. Hin- und Rückweg.



## Diffusion :

2017 - Notes Vidéo, Le Quai 3, Le Pecq

2014 - Choses lues avec lectrices, carte blanche, cinéma 104, Pantin

2006 - Pulsar, Rencontres Internationales, Cine La Previsora, Caracas

- Cité Invisible / Invisible City, Rencontres Internationales, Bibliothèque Nationale du Québec, Montréal

- File, SESI Gallery, Sao Paulo

- Festival du cinéma français en Indonésie, Rencontres Internationales, SCAC, Jakarta

2005 - Territoire, frontière, transgression, Le Vent des Forêts, Fresnes-au-Mont

- Ecole d'architecture de Paris La Villette, Paris

2004 - Synapse itinérante, Mains d'œuvres, Saint-Ouen

2004 - Projection, Rencontres Internationales, La Villette, Paris

2003 - Paysage plausible, Galerie éof, Paris



**Hors-champ (s)**

## Badalabougou

Installation vidéo, boucle couleur stéréo, 4/3 SD, © Stéphane Pichard, 2006

« Badalabougou » est un plan fixe réalisé à Bamako, au Mali. Un rideau d'aspect soyeux, aux motifs de polyamide est soulevé par un mouvement d'air cyclique. L'air tourne dans la pièce, autour du cadre, l'angle de tissus transporté par intermittence ne laisse rien deviner. L'attente d'une possible découverte, toujours repoussée, manifeste ce qu'on ne saurait voir.

Diffusion :

2007 - Rideau, (version verticale 16/9 HD) Nuit Blanche, galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris



## Opticlear suite

Vidéo, boucle couleur stéréo, 16/9 HD moniteur, © Stéphane Pichard, 2009

Un plan fixe sur un écran de contrôle, avec quelques notes de piano derrière le vrombissement des machines et de la climatisation, constituent les éléments de ce circuit fermé. Sept canaux sont diffusés successivement en boucle, ils suivent ou plutôt croisent quelques mouvements, quelques personnages méconnaissables, flous et saturés. On peut lire sur l'écran la date et l'heure, le canal 1, canal 2, 3... et le modèle "Opticlear".

A static shot on a control screen, with a few piano notes behind the throbbing of machines and air-conditioning systems—these are the elements of this closed circuit. Seven channels are broadcast turn by turn in loops; they follow or rather overlap with one or two movements, one or two unrecognizable characters, blurred and saturated. On the screen we can read the date and the time, channel 1, channel 2, 3... and the model "Opticlear".

Remerciements, CAMM-BFK Bamako.





**Champ-contrechamp (s)**

## Distance

Installation vidéo, 9' couleur stéréo et silenc., 4/3 SD, © Stéphane Pichard, 2008

La pluie dissipée laisse apparaître la campagne. Quelques arrangements sont indiqués en champ-contrechamp. Deux silos à grains deviennent les motifs récurrents, des points de repères, à partir desquels le déplacement de la caméra construit la représentation d'une géographie silencieuse. *Distance* est en deux parties, l'une sonore, l'autre non. Elles s'articulent autour de deux enfants jouant dans un champ, en écho des édifices en arrière-plan. Un minimum d'éléments, la durée de chaque plan et la succession de zoom arrière participent à la redéfinition d'un temps et d'une étendue inopinée.

Remerciements, Performing Arts Forum.

Diffusion :

2008 - Exposition personnelle, Galerie Martine et Thibault de la Châtre





## Tout un jour (ou presque)

Installation audio vidéo, 6 canaux boucle couleur, musique : Michel Doneda, 16/9 SD moniteurs  
© Stéphane Pichard, 2009

*Tout un jour (ou presque)* est une installation vidéo constituée de six écrans plasma et un dispositif stéréophonique. La musique est de Michel Doneda. C'est une série de brèves narrations, développée en champ-contrechamp sur le motif de la boucle. Elles s'organisent et mettent en tension deux ou quatre plans, les apparitions et disparitions des personnages, rentrant et sortant du cadre. Filmé depuis un promontoire, certains éléments, routes et chemin de fer, parking, habitations et passants se retrouvent d'un écran à l'autre. Autant de fragments reconstituant (presque) une journée, dans les allées et venues sans commencement ni fin.

Réalisé dans le cadre des Résidences Internationales d'artistes, Région Midi-Pyrénées, Maison Daura, Saint-Cirq-Lapopie.

Diffusion :  
2011 - Ecotone, MAGP Centre d'Art Contemporain à Cajarc  
- Ecotone, Kunstverein Tiergarten, Berlin



*Tout un jour (ou presque)*, Ecotone, Kunstverein Tiergarten, Berlin 2010









**Carnet vidéo (s)**

## Carnet video 2004/2010

Installation vidéo, 2 canaux 2x60' couleur silenc., 16/9 HD moniteurs, © Stéphane Pichard, 2010

Les Carnets Vidéo sont réalisés avec des appareils photographique qui intègrent la fonction vidéo. Ils sont l'enregistrement dynamique d'à propos, de curiosités et de récurrences. Ces notes silencieuses données chronologiquement, présentées «par pages», accompagne mes parcours et retracent mes observations. « Je me déplace avec une caméra (en général de 8mm) chaque fois que je quitte la maison (ne serait-ce que pour aller à l'épicerie) et suis devenu ainsi un « touriste » chargé d'une caméra, dans mon environnement immédiat comme dans les lieux éloignés où je voyage -(beaucoup de caméra 8mm tiennent aisément dans la poche d'un manteau ou dans un sac, et ne sont en fin de compte pas plus un fardeau qu'une radio à piles)... Stan Brakhage « Défense de l'amateur ».

Les Carnets développent et retracent l'évolution du numérique depuis 2004, avec légèreté depuis les images mouvement de très faible résolution jusqu'aux qualités actuelles. Les formats changent, du 4/3 au 16/9, horizontalement et verticalement, collants aux nécessités.

Les carnets sont simultanément diffusés par deux sur un écran plat de 24 pouces chacun, en boucle depuis une passerelle multimédia. Les notes sont centrées sur fond noir et conservent leurs dimensions. Les vidéos sont précédées d'un carton indiquant le titre, le lieu et l'année, ainsi que le numéro du carnet. Chaque carnet est constitué d'une quantité variable de vidéos, souvent de quelques secondes.

Diffusion :

2017 - Notes Video, Le Quai 3, Le Pecq

2013- Récits & Paysages, Le Pavillon, Pantin

2011 - espace-s public-s, espace-s filmique-s, RESzone, Carré d'Art de Nîmes

- In between (1ère en version complète 2004/2010) galerie quatre, Arles

2010 - Di-Stances (version HD, Carnet vidéo #1, #3, #5 et #2, #4, #6) Kuandou Museum of Fine Arts, Taipei

2009 - Dessus dessous la ville (Carnet vidéo #3 et Carnet vidéo #4) Grandes Galeries, Aître Saint-Maclou, Ecole des Beaux-Arts, Rouen

2008 - Exposition personnelle (Carnet vidéo #1 et Carnet vidéo #2) Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris

*Carnet video 2004/2010, In between, exposition personnelle, galerie quatre, Arles, 2011*



*Carnet video 2004/2010, Di-stances, catalogue de l'exposition, Kuandou Museum of Fine Arts, Taipei, 2010*



**Photographie (s)**

## Les rives

Photographie couleur, 36 x 27 cm, Lambda print, sous-verre, © Stéphane Pichard, 2005

Diffusion :

2017 - Hauteurs passagères, de la gravité et autres vertiges, La petite fabrique, Paris

2008 - Supervues, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine

2008 - Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris

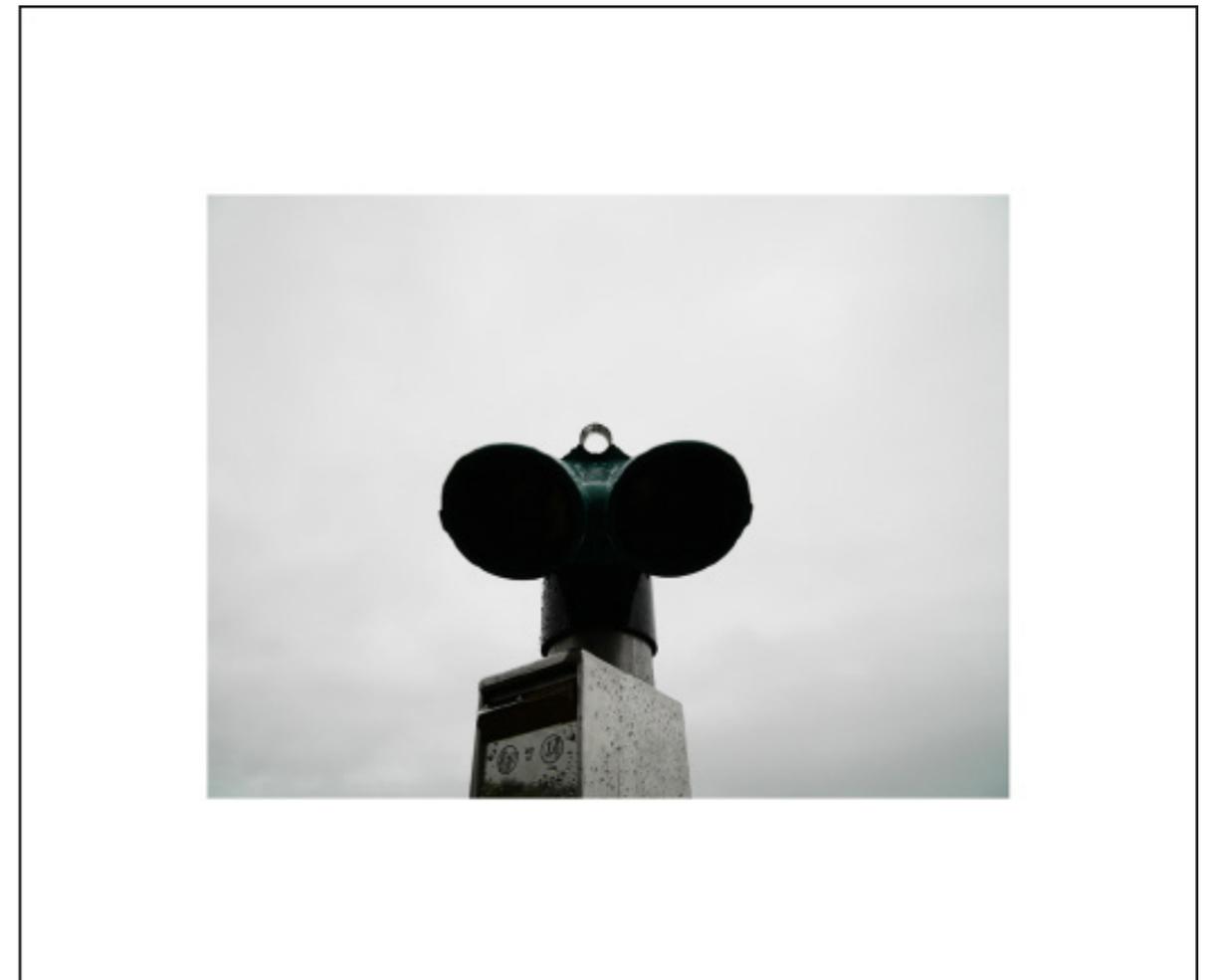
2007 - «Il confondit les repères lumineux au sol avec des étoiles et demanda pourquoi l'avion volait à l'envers...» Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris



## Jumelles seules

Photographie couleur, 94 x 78, Lambda print, sous-verre, © Stéphane Pichard, 2008

Le Regardeur, Art contemporain dans le lot, second semestre 2010, 4ème de couverture.  
Photographies, Martine Michard



**Dessin (s)**

# Greneta, Myrha, Tiquetonne

Impressions, dessins vectoriels sur papier 100% coton, 42 x 59,4 cm (x3), © Stéphane Pichard, 2009

Les dessins sont réalisés à partir des plans d'orientation dans le métro parisien. Des plans qui précisent l'implantation des immeubles et leurs contours, en plus des passages, des squares et axes de circulations. *Greneta, Myrha, Tiquetonne* est une déambulation souterraine qui, situant une possible observation à l'intersection des rues, à 360°, vérifie la portée du regard. C'est une transcription rêvée d'une surface d'action optique.

Diffusion :

2013 - Mystère et boule de gomme, MAGP Centre d'Art Contemporain à Cajarc

2010 - Nouvelles acquisitions, Artothèque du Lot, Cahors

2009 - Dessus dessous la ville, Grandes Galeries, Aître Saint-Maclou, Ecole des Beaux-Arts, Rouen



«Paraitre» n°7, journal de l'ERBA de Rouen, Dessus dessous la ville, exposition avec Gwen Rouvillois. Grandes Galeries Aître Saint-Maclou, Ecole Régionale des Beaux-Arts, Rouen (7 dessins, version 160 x 220 cm chaque), 2009



## After Storyboard d'Assèchement

Dessin d'après *Assèchement*, papier, carton, adhésif, impression, gouache, encre, pastel, 45 x 135 x 10 cm  
© Stéphane Pichard, 2010

Diffusion :  
2010 - Afrique, retours d'images, 7ème Biennale d'art contemporain de Gonesse



Afrique, retours d'images, 7ème Biennale d'art contemporain de Gonesse, 2010



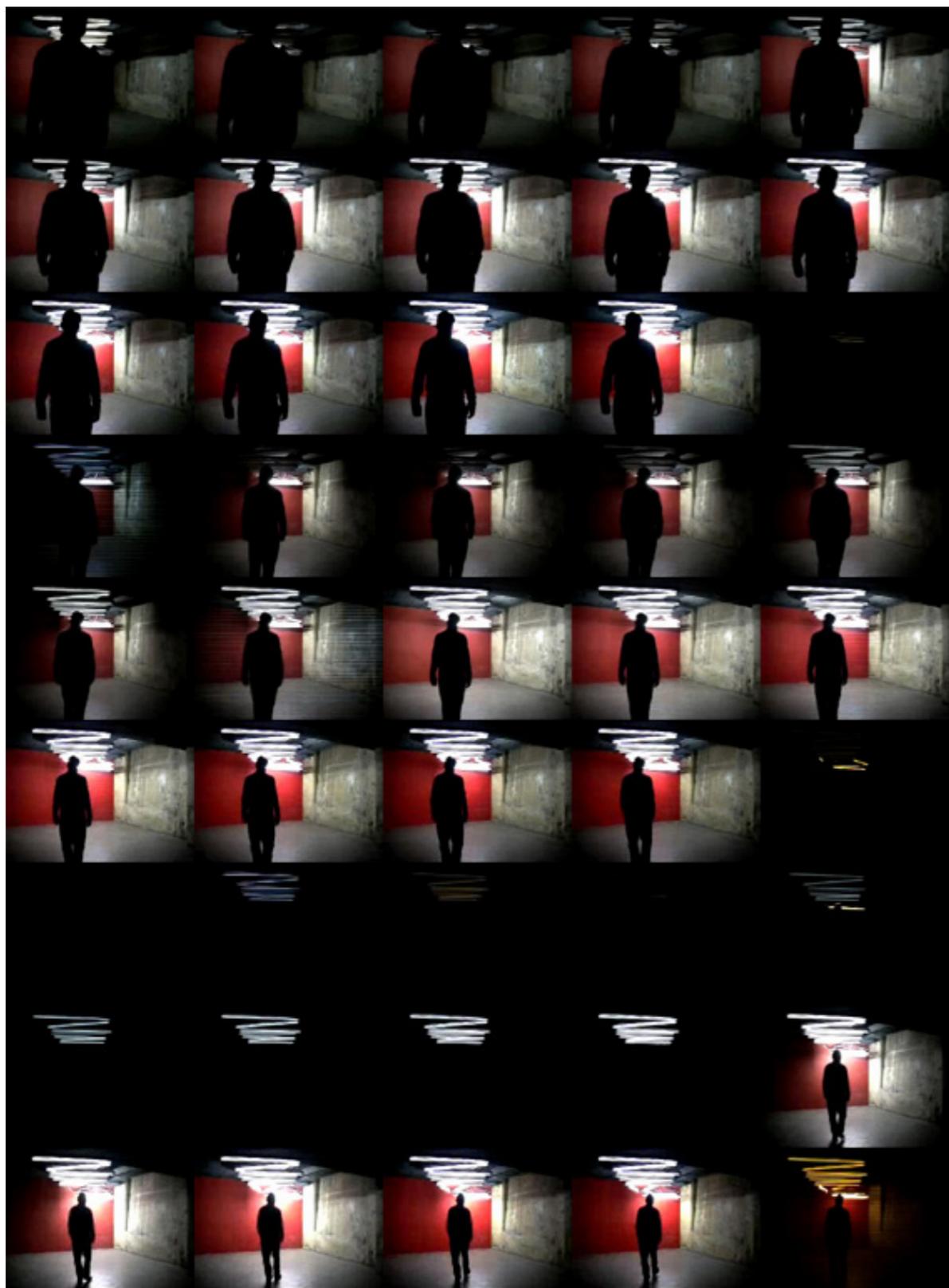
Autre (s)

## MNSM

Installation, 14 fluos et variateur, d'après une chanson de Pola Negri «Mes nuits sont mortes» 1933  
550 x 150 cm, en suspension à 190 cm du sol, © Stéphane Pichard, 2003

«Paysage plausible», exposition personnelle, Galerie Éof, Paris, 2003



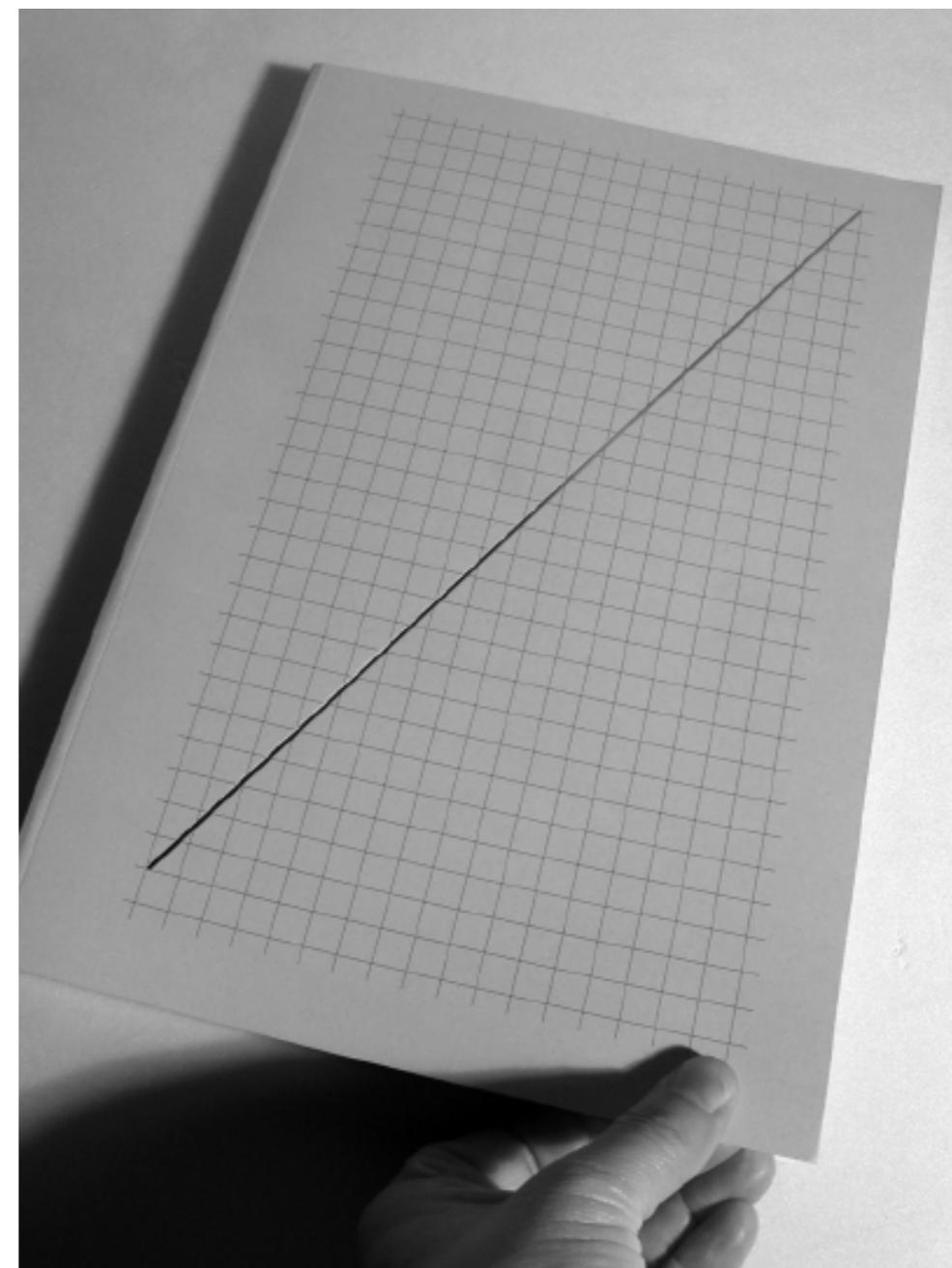


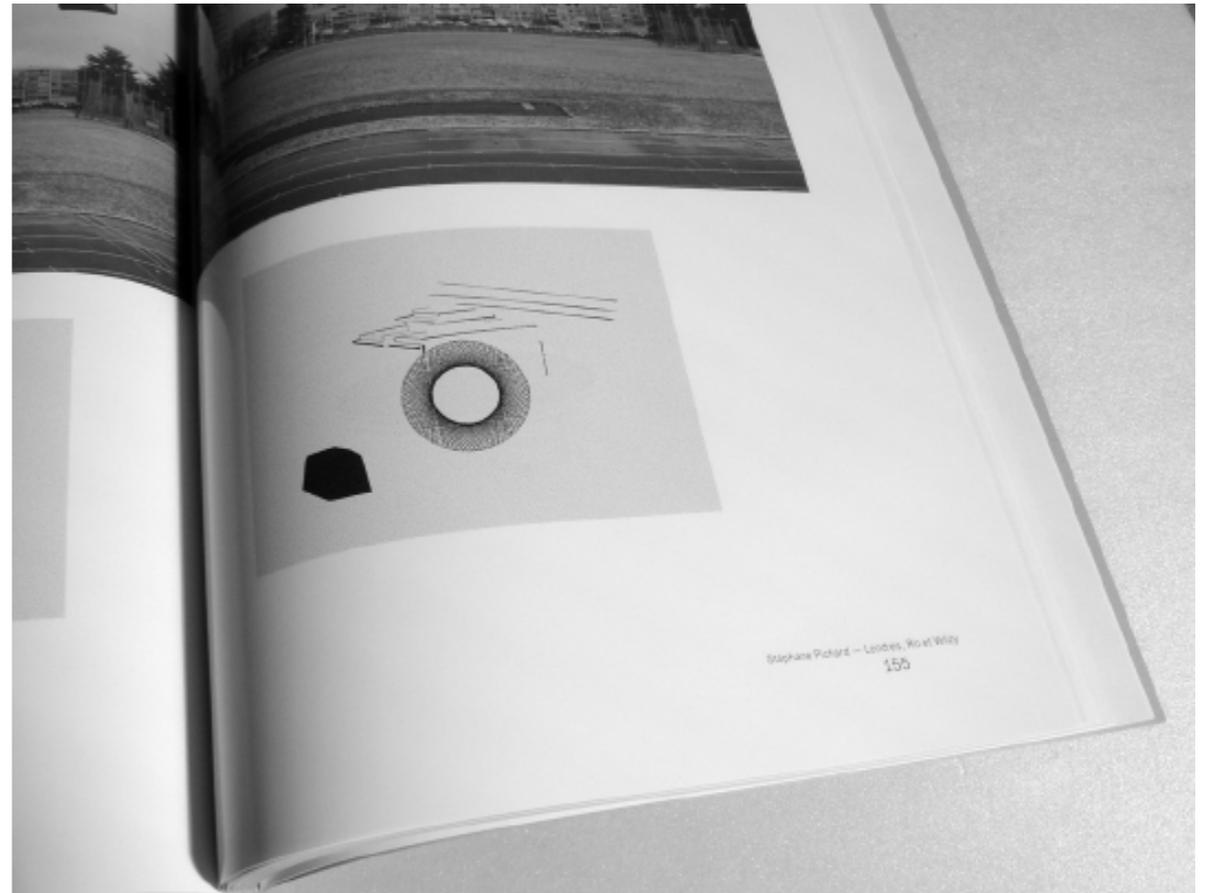
**Edition (s)**

## **Londres, Rio et Vélizy**

14 dessins et 15 photographies, © Stéphane Pichard, 2009

Pour l'édition de «Projections constructives», à l'occasion de l'exposition au Micro Onde, Centre d'art contemporain de l'Onde, Vélizy-Villacoublay.







Exposition personnelle, Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris 2008



*Insadong, extérieur jour*, Les samedis d'Alice, Lavitrine, Limoges 2011